

Les indices des activités commerciales - les monnaies

Jean-Marc Doyen

▶ To cite this version:

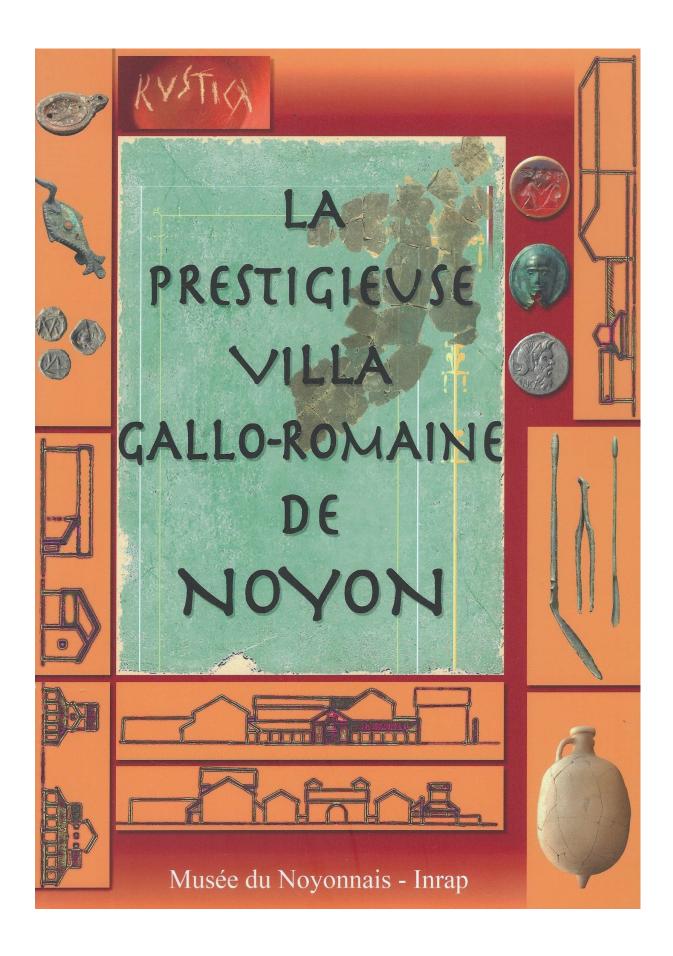
Jean-Marc Doyen. Les indices des activités commerciales - les monnaies. Inrap; Musée du Noyonnais. M. de MUYLDER (dir.), La prestigieuse villa gallo-romaine de Noyon, cat. d'exp., Noyon, Musée du Noyonnais - Inrap, 16 mai – 29 novembre 2015, pp.38, 42-43, 2015, 978-2-9-918331-06-3. hal-04464454

HAL Id: hal-04464454 https://hal.science/hal-04464454v1

Submitted on 18 Feb 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



L'exemple des importations de poissons d'origine marine

La présence de poissons marins sur le site de Noyon, situé à plus de 120 km des côtes, a été mise en évidence par l'étude de leurs restes (ichtyologie). Elle témoigne d'une activité de conservation de ces poissons ainsi que de leur commerce.

Les poissons marins frais, ici le carrelet, peuvent être acheminés à l'intérieur des terres. Mais il existe des contraintes d'altération rapide, liées au temps, aux moyens de transport et à l'état des voies de communication 18. Au-delà d'une centaine de kilomètres, le recours à diverses formes de conservation (salaisons, fumages...) semble nécessaire. Noyon se trouvant au-delà de cette distance, il est probable que ces poissons ont été apportés en conserve. Il en va de-même pour le hareng, qui peut correspondre ici à un résidu de produit de conserve ou de salaison (sauce ou garum) réalisé à partir de poissons des mers septentrionales.

La présence de maquereau espagnol, sur le site, atteste également l'existence de produits de salaison issus du commerce méridional. Il s'agit ici d'éléments attribuables à des morceaux de poissons apprêtés pour la conserve (salsamenta), provenant de plusieurs individus. Cette espèce typique de la Méditerranée et des côtes atlantiques du sud de l'Europe apparaît comme l'espèce la plus importée sous forme salée dans le nord des provinces occidentales¹⁹. Une partie de ces salaisons de poisson peuvent être parvenues à Noyon dans certaines des amphores retrouvées sur le site.

3.3 - Les indices des activités commerciales

La villa de Noyon est implantée à un endroit privilégié, au carrefour d'un axe routier majeur, la voie de l'Océan du réseau d'Agrippa, et d'une voie navigable importante, l'Oise, ce qui lui conférait vraisemblablement une fonction centrale sur le plan économique local, voire régional. Les indices des activités commerciales pratiquées sur le site sont nombreux.

Les monnaies

À Noyon, le numéraire* d'Auguste est surreprésenté, avec non moins de 80 exemplaires (soit environ 15% de la série monétaire issue de cette fouille), tous en bronze. La répartition entre les différents types n'est pas celle que l'on serait en droit d'attendre sur un site rural, aussi riche soit-il.

À Reims, par exemple, la capitale de la province de Gallia Belgica à laquelle appartient la cité des Suessions, l'as de cuivre domine largement la circulation, devant ses fractions, le semis (demi as) de laiton, et le quadrans (quart d'as) de cuivre.

À Noyon, les divisionnaires de l'as représentent 45% des monnaies d'Auguste. La plupart de ces pièces ont été émises à Reims entre 19-18 et 12 avant notre ère, par un notable local du nom d'*Indutillos*. La présence de ces petites monnaies, indispensables à la vie quotidienne en ville où tous les achats se paient au comptant, se comprend mal au sein d'une grande *villa*. Elles témoignent sans doute de transactions spécifiques nécessitant des monnaies divisionnaires ou d'appoint.

Une exceptionnelle série de tessères en plomb

Seize plombs monétiformes ont été découverts sur le site; parmi eux, six sont à rapprocher des « tessères », sortes de jetons antiques aux formes variées (fig. 31). Cette série constitue une découverte étonnante en contexte rural, la plupart des exemples connus provenant d'agglomérations (à l'exemple

¹⁸ Clavel B., Lepetz S.- La consommation des poissons en France du nord à la période romaine. Marqueur socio-culturel et artefacts taphonomiques, *in Consommer dans les campagnes de la Gaule Romaine*, Colloque AGER, Lille, 4-6 Avril 2012. 12p. et 9 fig.

¹⁹ Van Neer W., Ervynck A., Monsieur P.- Fish bones and amphorae: evidence for the production and consumption of salted fish products



Figure 35 : Amphore vinaire estampillée (n°16)

N°16. Amphore vinaire (fig. 35)

Diamètre du bord 108 mm

Seuls le bord et le départ d'une des anses de cette amphore nous sont parvenus. La pâte, riche en sable noir d'origine volcanique, suggère une origine d'Italie centrale. Une estampille apposée au coude de l'anse confirme cette origine. Elle indique le nom du potier, l'esclave ou l'affranchi Surus, et le nom du propriétaire du vignoble, M. Liuius Claustrus, qui appartient à une famille bien attestée autour du Vésuve, à Pompéi et Herculanum au tournant de notre ère. Le vin campanien était dans l'Antiquité un cru réputé.

Datation de l'objet : 15 avant notre ère-15 de notre ère

Bibliographie: Type Dressel 2/4; pour la provenance,

Los 2000 : 256-258



Figure 36 : Aperçu de la petite monnaie en circulation sur la villa de Noyon

N°18. Quinaire frappé à Rome au nom du magistrat *L. PISO L. F. L. N.FRVGI* (fig. 36)

Argent: 1,89 g; diam. 14 mm

Au droit, une tête laurée d'Apollon à droite. Derrière :

une corne d'abondance.

Au revers: inscription [L.]PIIS[O] FRV[GI], une Victoire marchant à droite, portant une palme longue sur l'épaule.

Datation: 90 avant notre ère

Bibliographie: Crawford 1974: n° 340/2e

N°19. Faux denier au nom du magistrat C. VIBIUS C.F

C.N PANSA (fig. 36)

Cuivre argenté: 2,89 g; diam. 18,1 mm

Au droit : légende PANSA et un masque du dieu Pan

tourné à droite.

Au revers : légendes *C.VIBIVS.C.F.C.N* et *IOVISAXVR* ; Jupiter assis à gauche, tenant une patère et un scep-

tre vertical.

Datation: 48 avant notre ère

Bibliographie: Crawford 1974: n° 449/1b

N°20. Moitié d'un dupondius de Jules César et

Octavien frappé à Vienne (fig. 36)

Alliage cuivreux : 8,91 g ; diam. 29,5 mm Au droit : inscription *IMPI[DIVI.F]* Tête d'Octave à

César à gauche.

Au revers : la partie arrière (superstructure) d'une

droite. Traces de la partie arrière de la tête de Jules

proue de navire à droite. Datation : 36 avant notre ère Bibliographie : *RPC* n° 517 N°21. Semis d'Auguste frappé à Reims (fig. 36)

Laiton (orichalque): 2,97 g; diam. 18,8 mm

Au droit : inscription IMPI[C]-ES-R et la tête d'Auguste

à droite.

Au revers : inscription [A]GVSTVS/DIV[I.F] et un tau-

reau sanglé chargeant à gauche. Datation : 12/8-5 avant notre ère

Bibliographie: RPC n° 509; Doyen 2007: 86-87

N°22. As de Néron frappé à Lyon (fig. 36)

Cuivre: 10,80 g; diam. 29,1 mm

Au droit : inscription *IMPNEROCAESARAVGP-MAXTRPPP* et la tête nue de Néron à gauche, un petit globe à la pointe du buste (symbole de l'atelier de

Lyon).

Au revers : les lettres S/C et part et d'autre d'une Victoire volant à gauche, posant la main sur un bou-

clier portant SPQR.

Datation : 66 de notre ère Bibliographie : *RIC 544*

N°23. Semis de Domitien frappé à Rome (fig. 36)

Laiton (orichalque): 4,68 g; diam. 20,6 mm

Au droit: inscription IMPDOMITAVG/G[]XI et un

buste lauré et drapé d'Apollon à droite. Au revers : une lyre et les lettres S/C.

Datation : 85 de notre ère Bibliographie : *RIC 309*